

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.733 - TRENTE-NEUVIÈME ANNÉE - MERCREDI 2 SEPTEMBRE 1914

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Litvas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 9 Mois 6 Mois Un An
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 22 fr.
Stranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

LA GUERRE

Eclatante victoire russe en Galicie

Les Allemands dégarnissent leur frontière de l'Ouest pour se défendre contre l'envahissement russe

1870-1914

Aux heures les plus sombres de l'invasion allemande en 1870 la France ne désespéra jamais. Pourtant les défaites succédaient aux désastres, les trahisons aux capitulations sans nom. Le Plébiscite de Mai avait fait connaître la faiblesse numérique de l'armée française. Elle ne comptait pas 300.000 hommes, la marine possédait 23.000 marins. Pas de service d'intendance bien organisé, pénurie de munitions, incapacité dans le haut commandement, félonie de Bazaine doublée de celle de Napoléon III, deux cent mille hommes livrés à Metz, à Sedan, Paris investi ensuite sans que Trochu oppose une résistance opiniâtre, telle était la situation faite au pays, presque au début de la guerre.

Tout semblait perdu. Pourquoi continuer la lutte ? Ceux qui parlaient ainsi ne connaissaient pas la France. Des légions de volontaires surgirent, les bataillons de mobiles appuyés aux corps français infligèrent plusieurs défaites à l'ennemi, tandis que Garibaldi, avec ses volontaires aidés des francs-tireurs du Midi, enlevait un drapeau aux Prussiens au combat de Nuits, près Dijon, que Denfert maintenait intacte la place de Belfort.

Les généraux Faidherbe, Chanzy arrêtaient plusieurs fois, pendant le siège de la capitale, la marche des armées teutonnes dans le bassin de la Loire ainsi que dans le Nord. Il serait injuste de ne pas associer à ces noms glorieux celui du général Charrelle, commandant les zouaves pontificaux à Patay. L'union se faisait alors comme aujourd'hui sur les

champs de bataille. Elle était moins profonde dans le pays, en butte aux divisions politiques.

En résumé, la France en 1870 a pu tenir tête aux armées de la Germanie, trois fois supérieures en nombre, pendant huit mois, alors qu'elle disposait à peine — après Metz et Sedan — de 300.000 combattants dans les rangs desquels se trouvaient quelques milliers de soldats de l'armée active, des francs-tireurs, des mobiles ainsi que des volontaires étrangers.

Il faut ajouter que les Etats neutres de l'Europe étaient tous ou presque tous favorables à l'envahisseur. Est-ce qu'il en est de même en 1914 ? L'union la plus complète, la plus absolue règne dans toutes les classes de la société d'un bout à l'autre du territoire. La confiance la plus grande existe dans les troupes qui se savent bien commandées. Les services des subsistances ne laissent rien à désirer ; les armes, les munitions ne feront jamais défaut.

Il n'y a plus trois cent mille hommes sous les armes, mais trois millions, soit à la frontière, soit à l'intérieur du pays. La Russie, l'Angleterre, la Belgique, la Serbie, le Monténégro sont nos alliés en attendant d'autres adhésions après celle du Japon qui n'est pas à omettre.

Tous les autres Etats européens, en dehors de nos alliés directs, souhaitent l'écroulement de l'Empire des Huns. Il n'y a donc aucune assimilation possible entre les dates 1870-1914. Alors que l'on n'a jamais désespéré il y a quarante-quatre ans, malgré les trahisons, les capitulations du début des hostilités, est-ce qu'il existerait un seul Français, aujourd'hui, qui oserait douter de la victoire finale ?

PIERRE ROUX

LE ROULEAU A VAPEUR
La Russie tient le plus brillant rôle dans la guerre. Les succès dans les tréfonds du grand parti de la manœuvre dont elle remplit. Nous avons souligné la Russie de la grosse masse des armées allemandes et pendant que nous la tenons solidement agrippée à la Russie doit en profiter. Evidemment elle a bien l'intention de le faire. La Prusse orientale, cette terre sacrée des hobereaux prussiens, est déjà prostrée à ses pieds. Ses armées, parmi les forces allemandes, l'Autriche en échec pendant que dans la Pologne russe, la principale arme s'avance via Posen et Francfort-sur-l'Oder jusqu'aux portes du Brandebourg.

Des masses, des masses énormes. Deux millions d'hommes dans l'armée de première ligne et deux millions qui se concentrent en arrière. Dans les premiers combats, l'armée russe a fait montre d'une vigueur splendide et sa puissance offensive a dépassé tout ce qu'on attendait. N'oublions pas les saisons et tout ce qu'elle signifie. La Russie doit atteindre Berlin en deux mois et si à ce moment nous tenons encore tête aux armées allemandes dans l'Ouest, si la Serbie a encore ses côtes, si la Belgique est intacte, si l'Autriche, l'objectif politique et stratégique de la guerre sera atteint. — (Times).

Elles sont dirigées contre la Russie
Copenhague, 1^{er} Septembre.
La circulation par chemin de fer est suspendue en Allemagne, les voies ferrées étant entièrement occupées par le transport des troupes de l'ouest à la frontière de l'est où se fait sentir si durement la pression russe.

Les troupes de l'Inde en route
Bâle, 1^{er} Septembre.
Le « Vorwaerts » déclare que la situation en Allemagne est périlleuse, puisqu'elle fait rentrer des troupes en quantité dans l'espoir d'arrêter l'avance russe.

Le nord de la Belgique évacué par les Allemands
Anvers, 1^{er} Septembre.
On annonce officiellement que la situation en Belgique est satisfaisante. La partie au nord de la rivière Demer est entièrement libre. L'ennemi a évacué Diest et la campagne est calme. Aucun Allemand ne se trouve dans les environs.

La Guerre aérienne
Nos aéroplanes vont donner la chasse aux Allemands survolant Paris
Paris, 1^{er} Septembre.
De nombreuses automobiles, transportant des aviateurs, ont traversé Paris hier et avant-hier. Elles arrivaient du théâtre de la guerre.

Un député tué au front des troupes
Paris, 1^{er} Septembre.
En annonçant la mort de Pierre Goujon, lieutenant au 23^e de ligne, député de l'Ain, tué dans un combat aux environs de Lunéville, M. Pierre Baudin dans le « Journal dit » : « Qu'on me permette de déposer au bord de la tombe d'un ami très cher tombé en combattant une branche de laurier fleurie de gloire. C'était un esprit charmant, très généreux, une nature vaillante, vaillant français. Il parlait excellentement le mode simple, alerte, et aussi plein d'atmosphère. Il s'adressait

L'Allemagne retire une partie de ses troupes de l'Ouest
Elles sont dirigées contre la Russie
Copenhague, 1^{er} Septembre.
La circulation par chemin de fer est suspendue en Allemagne, les voies ferrées étant entièrement occupées par le transport des troupes de l'ouest à la frontière de l'est où se fait sentir si durement la pression russe.

Le nord de la Belgique évacué par les Allemands
Anvers, 1^{er} Septembre.
On annonce officiellement que la situation en Belgique est satisfaisante. La partie au nord de la rivière Demer est entièrement libre. L'ennemi a évacué Diest et la campagne est calme. Aucun Allemand ne se trouve dans les environs.

La Guerre aérienne
Nos aéroplanes vont donner la chasse aux Allemands survolant Paris
Paris, 1^{er} Septembre.
De nombreuses automobiles, transportant des aviateurs, ont traversé Paris hier et avant-hier. Elles arrivaient du théâtre de la guerre.

Un député tué au front des troupes
Paris, 1^{er} Septembre.
En annonçant la mort de Pierre Goujon, lieutenant au 23^e de ligne, député de l'Ain, tué dans un combat aux environs de Lunéville, M. Pierre Baudin dans le « Journal dit » : « Qu'on me permette de déposer au bord de la tombe d'un ami très cher tombé en combattant une branche de laurier fleurie de gloire. C'était un esprit charmant, très généreux, une nature vaillante, vaillant français. Il parlait excellentement le mode simple, alerte, et aussi plein d'atmosphère. Il s'adressait

La Guerre aérienne
Nos aéroplanes vont donner la chasse aux Allemands survolant Paris
Paris, 1^{er} Septembre.
De nombreuses automobiles, transportant des aviateurs, ont traversé Paris hier et avant-hier. Elles arrivaient du théâtre de la guerre.

Un député tué au front des troupes
Paris, 1^{er} Septembre.
En annonçant la mort de Pierre Goujon, lieutenant au 23^e de ligne, député de l'Ain, tué dans un combat aux environs de Lunéville, M. Pierre Baudin dans le « Journal dit » : « Qu'on me permette de déposer au bord de la tombe d'un ami très cher tombé en combattant une branche de laurier fleurie de gloire. C'était un esprit charmant, très généreux, une nature vaillante, vaillant français. Il parlait excellentement le mode simple, alerte, et aussi plein d'atmosphère. Il s'adressait

La Guerre aérienne
Nos aéroplanes vont donner la chasse aux Allemands survolant Paris
Paris, 1^{er} Septembre.
De nombreuses automobiles, transportant des aviateurs, ont traversé Paris hier et avant-hier. Elles arrivaient du théâtre de la guerre.

Un député tué au front des troupes
Paris, 1^{er} Septembre.
En annonçant la mort de Pierre Goujon, lieutenant au 23^e de ligne, député de l'Ain, tué dans un combat aux environs de Lunéville, M. Pierre Baudin dans le « Journal dit » : « Qu'on me permette de déposer au bord de la tombe d'un ami très cher tombé en combattant une branche de laurier fleurie de gloire. C'était un esprit charmant, très généreux, une nature vaillante, vaillant français. Il parlait excellentement le mode simple, alerte, et aussi plein d'atmosphère. Il s'adressait

La Guerre aérienne
Nos aéroplanes vont donner la chasse aux Allemands survolant Paris
Paris, 1^{er} Septembre.
De nombreuses automobiles, transportant des aviateurs, ont traversé Paris hier et avant-hier. Elles arrivaient du théâtre de la guerre.

Un député tué au front des troupes
Paris, 1^{er} Septembre.
En annonçant la mort de Pierre Goujon, lieutenant au 23^e de ligne, député de l'Ain, tué dans un combat aux environs de Lunéville, M. Pierre Baudin dans le « Journal dit » : « Qu'on me permette de déposer au bord de la tombe d'un ami très cher tombé en combattant une branche de laurier fleurie de gloire. C'était un esprit charmant, très généreux, une nature vaillante, vaillant français. Il parlait excellentement le mode simple, alerte, et aussi plein d'atmosphère. Il s'adressait

L'Action Russe
La population de Dantzig fuit en panique vers Berlin
Amsterdam, 1^{er} Septembre.
La population de Dantzig fuit en panique vers Berlin.

Eclatante victoire russe en Galicie
Paris, 1^{er} septembre.
Le Temps publie la dépêche suivante de Rome, 1^{er} septembre :
La victoire des Russes a été éclatante du côté de la Galicie.
L'armée droite de l'armée autrichienne ayant été définitivement tournée, taillée en pièces, et laissant trente mille prisonniers entre les mains du vainqueur sur le front de la Vistule où les Russes ont rencontré l'aile gauche autrichienne.
Le résultat était un peu incertain, lorsque l'arrivée d'importants renforts permit aux Russes de prendre une vigoureuse offensive et de repousser l'ennemi, capturant un grand nombre de pièces d'artillerie.

Le nord de la Belgique évacué par les Allemands
Anvers, 1^{er} Septembre.
On annonce officiellement que la situation en Belgique est satisfaisante. La partie au nord de la rivière Demer est entièrement libre. L'ennemi a évacué Diest et la campagne est calme. Aucun Allemand ne se trouve dans les environs.

La Guerre aérienne
Nos aéroplanes vont donner la chasse aux Allemands survolant Paris
Paris, 1^{er} Septembre.
De nombreuses automobiles, transportant des aviateurs, ont traversé Paris hier et avant-hier. Elles arrivaient du théâtre de la guerre.

Un député tué au front des troupes
Paris, 1^{er} Septembre.
En annonçant la mort de Pierre Goujon, lieutenant au 23^e de ligne, député de l'Ain, tué dans un combat aux environs de Lunéville, M. Pierre Baudin dans le « Journal dit » : « Qu'on me permette de déposer au bord de la tombe d'un ami très cher tombé en combattant une branche de laurier fleurie de gloire. C'était un esprit charmant, très généreux, une nature vaillante, vaillant français. Il parlait excellentement le mode simple, alerte, et aussi plein d'atmosphère. Il s'adressait

La Guerre aérienne
Nos aéroplanes vont donner la chasse aux Allemands survolant Paris
Paris, 1^{er} Septembre.
De nombreuses automobiles, transportant des aviateurs, ont traversé Paris hier et avant-hier. Elles arrivaient du théâtre de la guerre.

Un député tué au front des troupes
Paris, 1^{er} Septembre.
En annonçant la mort de Pierre Goujon, lieutenant au 23^e de ligne, député de l'Ain, tué dans un combat aux environs de Lunéville, M. Pierre Baudin dans le « Journal dit » : « Qu'on me permette de déposer au bord de la tombe d'un ami très cher tombé en combattant une branche de laurier fleurie de gloire. C'était un esprit charmant, très généreux, une nature vaillante, vaillant français. Il parlait excellentement le mode simple, alerte, et aussi plein d'atmosphère. Il s'adressait

La Guerre aérienne
Nos aéroplanes vont donner la chasse aux Allemands survolant Paris
Paris, 1^{er} Septembre.
De nombreuses automobiles, transportant des aviateurs, ont traversé Paris hier et avant-hier. Elles arrivaient du théâtre de la guerre.

Un député tué au front des troupes
Paris, 1^{er} Septembre.
En annonçant la mort de Pierre Goujon, lieutenant au 23^e de ligne, député de l'Ain, tué dans un combat aux environs de Lunéville, M. Pierre Baudin dans le « Journal dit » : « Qu'on me permette de déposer au bord de la tombe d'un ami très cher tombé en combattant une branche de laurier fleurie de gloire. C'était un esprit charmant, très généreux, une nature vaillante, vaillant français. Il parlait excellentement le mode simple, alerte, et aussi plein d'atmosphère. Il s'adressait

La Guerre aérienne
Nos aéroplanes vont donner la chasse aux Allemands survolant Paris
Paris, 1^{er} Septembre.
De nombreuses automobiles, transportant des aviateurs, ont traversé Paris hier et avant-hier. Elles arrivaient du théâtre de la guerre.

La Guerre en Belgique
Le roi Albert sur les lignes de combat
Ostende, 1^{er} Septembre.
Le roi Albert s'est trouvé gravement en péril, vendredi dernier, lorsque la garnison d'Anvers fit une sortie pour tenter à nouveau de déloger les Allemands de Malines.

Les Allemands à Bruxelles
Anvers, 1^{er} Septembre.
Un avis reçu ici de Bruxelles dit que le bourgmestre, M. Max, habite l'aile droite de l'Hôtel de Ville, tandis que les autorités allemandes occupent l'aile gauche.
Le drapeau belge flotte au-dessus du quartier du maire.
M. Max, qui a reçu l'ordre de payer la contribution de guerre de la ville avant huit heures, ce soir, a informé le commandant allemand que tout l'argent de la commune était transféré à Anvers.
Le général von Armin se laissa aller à un mouvement de rage en entendant ces paroles et menaça de prendre des mesures extrêmes si le paiement n'était pas fait.
Le bourgmestre déclara qu'il attendait le cours des événements.

Les pertes allemandes seraient d'un cinquième des effectifs
Amsterdam, 1^{er} Septembre.
Le « Berliner Tageblatt » publie la huitième liste des pertes subies par les Allemands en Belgique, en France et en Prusse orientale.
Le total de ces pertes s'élèverait au cinquième des effectifs.

Les Serbes poursuivent toujours les Autrichiens
Anvers, 1^{er} Septembre.
La Nieuw Gazet, d'Anvers, déclare qu'entre Malines et Vilvoorde, les corps s'entassent jusqu'à hauteur d'homme. Un fugitif de Louvain a dit aujourd'hui à notre correspondant de Maastricht, qu'une rue de Louvain comptait deux et trois rangs d'Allemands mort empiétés.

Les volontaires garibaldiens ont combattu à Tzer et à Sadar
Nisch, 1^{er} Septembre.
Dans la bataille de Tzer et de Sadar, ont combattu dans les rangs des Serbes huit volontaires italiens envoyés par le général Garibaldi.

Les Autrichiens battent en retraite
Nisch, 1^{er} Septembre.
Les Autrichiens, après avoir tenté de prendre l'offensive contre l'aile sud de l'armée serbe, du côté de Plovliv, et avoir occupé cette ville défendue

Les Autrichiens battent en retraite
Nisch, 1^{er} Septembre.
Les Autrichiens, après avoir tenté de prendre l'offensive contre l'aile sud de l'armée serbe, du côté de Plovliv, et avoir occupé cette ville défendue

Les Autrichiens battent en retraite
Nisch, 1^{er} Septembre.
Les Autrichiens, après avoir tenté de prendre l'offensive contre l'aile sud de l'armée serbe, du côté de Plovliv, et avoir occupé cette ville défendue

Les Autrichiens battent en retraite
Nisch, 1^{er} Septembre.
Les Autrichiens, après avoir tenté de prendre l'offensive contre l'aile sud de l'armée serbe, du côté de Plovliv, et avoir occupé cette ville défendue

Les Autrichiens battent en retraite
Nisch, 1^{er} Septembre.
Les Autrichiens, après avoir tenté de prendre l'offensive contre l'aile sud de l'armée serbe, du côté de Plovliv, et avoir occupé cette ville défendue

DERNIERE HEURE

LA GUERRE

La Situation dans le Nord et dans l'Est

CONTRE LES AEROPLANES ALLEMANDS

Paris, 1^{er} Septembre.
Dans l'après-midi de samedi, on a amené sur la place Stanislas, à Nancy, sept canons pris à l'ennemi. L'Éclair de l'Est du 30 août, parvenu ce matin à Paris, dit qu'on doit en amener plusieurs autres.

Communiqué officiel

Paris, 1^{er} Septembre.
Communiqué du 1^{er} septembre, 11 heures soir :

1° A notre aile gauche, par suite de la continuation du mouvement enveloppant des Allemands, et dans le but de ne pas accepter une action décisive qui aurait pu être engagée dans de mauvaises conditions, nos troupes se sont repliées partie vers le Sud, partie vers le Sud-Ouest. L'action engagée dans la région de Reims a permis à nos forces d'arrêter momentanément l'ennemi.

2° Au centre et à notre droite, Woëvre, Lorraine et Vosges, situation sans changement.

Encore un avion allemand sur Paris

Il lance deux bombes qui causent d'insignifiants dégâts.

Une nouvelle Comète

La Frontière Turco-Persane

AVIS A NOS DEPOSITAIRES

La Frontière Turco-Persane

AVIS A NOS DEPOSITAIRES

La Frontière Turco-Persane

AVIS A NOS DEPOSITAIRES

La Frontière Turco-Persane

AVIS A NOS DEPOSITAIRES

La Frontière Turco-Persane

AVIS A NOS DEPOSITAIRES

La Frontière Turco-Persane

AVIS A NOS DEPOSITAIRES

La Frontière Turco-Persane

AVIS A NOS DEPOSITAIRES

La Frontière Turco-Persane

AVIS A NOS DEPOSITAIRES

La Frontière Turco-Persane

AVIS A NOS DEPOSITAIRES

AUTOUR DE LA GUERRE

Un raid militaire en Belgique

Envoiant lettre d'un officier

Le lieutenant Sédoff écrit parti de la avec deux malades vers le pôle, mais en route il tomba malade et mourut.

Te doutes-tu que depuis mon départ, je n'ai reçu aucune nouvelle de toi que ce soit ? Je n'ai pas eu une lettre de toi depuis que nous sommes allés en Belgique.

La dernière lettre que je t'ai écrite était de notre étape avant Sedan. Après Sedan nous sommes passés en Belgique par Bouillon. Tu ne peux l'imaginer la réception que nous ont faite ces braves Belges !

Guillaume II a failli recevoir le Prix Nobel de la Paix

Paris, 1^{er} Septembre.

Il est d'une ironie assez cruelle de rappeler qu'il y a deux mois, Guillaume II avait été proposé pour le Prix Nobel de la Paix.

Nos "toutous" à l'armée

Dans la guerre moderne, où les combats de très longue durée, semblent être la règle, la question de la découverte des blessés sur le champ de bataille est de celles dont l'admission militaire a dû se préoccuper de temps en temps.

Une prophétie d'Eckmann-Chatrian

Peu d'années après la guerre de 1870, les célèbres écrivains alsaciens Eckmann-Chatrian publièrent un roman, Le Brigadier Frédéric, histoire d'un Français chassé par les Allemands.

La situation en Belgique

La situation est stationnaire en Belgique. Les Allemands ont évacué Aerschot. Les communications par chemin de fer sont établies en grande partie dans la Campine.

Le conflit Gréco-Turc

Les délégués grecs et turcs se sont rencontrés hier à Bucarest. Les délégués ottomans ont télégraphié à Constantinople le résultat de cette entrevue.

Les intrigues de la Triplice en Albanie

Le « Corriere della Sera » publie une dépêche de Rome déclarant que le prince de Wied, le gouvernement de Vienne et celui de Constantinople, agissent d'accord pour diriger contre la Serbie, le mouvement insurrectionnel musulman albanais.

La cueillette des navires allemands par la flotte anglaise

On télégraphie de Shang-Hai qu'un croiseur anglais a capturé les navires allemands York, Sengambia et Ferdinand.

Retour du Pôle Nord

L'expédition du lieutenant Sedoff est revenue sans son chef.

Le retour du Pôle Nord

L'expédition organisée par le lieutenant Sedoff pour la découverte du pôle Nord, est rentrée à Arkangel, après avoir passé les hivers de 1912 et 1913 à la Nouvelle-Zélande.

Le retour du Pôle Nord

L'expédition organisée par le lieutenant Sedoff pour la découverte du pôle Nord, est rentrée à Arkangel, après avoir passé les hivers de 1912 et 1913 à la Nouvelle-Zélande.

Le retour du Pôle Nord

L'expédition organisée par le lieutenant Sedoff pour la découverte du pôle Nord, est rentrée à Arkangel, après avoir passé les hivers de 1912 et 1913 à la Nouvelle-Zélande.

Le retour du Pôle Nord

L'expédition organisée par le lieutenant Sedoff pour la découverte du pôle Nord, est rentrée à Arkangel, après avoir passé les hivers de 1912 et 1913 à la Nouvelle-Zélande.

Baudouin et Cie, 29, chemin du Rouet, 150 fr.; Richelme, 22, rue Vincent, 52 fr. 50; MM. de Joseph, 50 fr.; Pythias, 50 fr.; Eugène Pierre fils, 50 fr.; P. Péret frères, négociants en cuirs à Bastia, 10 fr.; une institutrice, 10 fr.; Mme Leseure, 5 fr.; une institutrice, 5 fr.

D'autre part, le préfet a également reçu d'un groupe d'inspecteurs de la navigation, la somme de 58 fr., prélevée sur leur traitement mensuel; de MM. Revel, ancien rédacteur à la Préfecture, 20 fr.; Mercier, professeur à l'École supérieure Pierre Puget, et le docteur Gastinel, d'une collecte faite à Cuges, 629 fr. 35.

La Fédération des syndicats commerciaux, industriels et agricoles de Marseille nous fait connaître qu'indépendamment des personnes déjà signalées, M. Delorme, 3, traverse Dorigny, à Mazargues, et M. Collanges, à Ste-Marthe, ont bien voulu se charger, chacun, d'un enfant de mobilisés pendant la durée de la guerre.

Pour les Réfugiés belges et français

Un moyen ingénieux de les hospitaliser

Nous avons publié, hier, l'appel ému qu'adressa M. le Préfet des Bouches-du-Rhône à la population de notre département, en faveur de tous ceux, Belges et Français, qui ont eu déjà à souffrir des conséquences de la guerre actuelle et qui viennent chez nous chercher un abri, un foyer, un toit, un moment de repos.

Mais comment hospitaliser assez vite tous ces malheureux réfugiés ? On trouve de jour en jour de plus en plus de personnes qui ont eu déjà à souffrir des conséquences de la guerre actuelle et qui viennent chez nous chercher un abri, un foyer, un toit, un moment de repos.

« Si, au point de vue du droit strict, cet échange a quelque chose d'irrégulier, il me paraît être, tout au moins, conforme à l'équité et au bon sens. »

Nous approuvons entièrement l'idée émise par notre ami et nous la soumettons à l'examen des autorités compétentes, d'ores et déjà persuadés qu'elle obtiendra l'approbation de tous les bons Français.

Le mouvement appelé que le préfet a lancé à la population des Bouches-du-Rhône et que nous avons publié hier, a obtenu une grande partie de nos concitoyens. C'est à la population des provinces non éprouvées par le fléau toutou qu'il faut faire appel pour le plus grand soulagement des douloureuses misères physiques et morales.

Une nouvelle lettre nous est parvenue hier matin, animée aussi des plus purs et des plus profonds sentiments de fraternelle solidarité. Elle émane de M. J. de la Roche, directeur de la revue Les Marchés de Provence, 24, rue de l'Étrier.

Voici cette lettre :

Marseille, le 1^{er} septembre 1914.

Je lis, dans vos colonnes, l'appel préfectoral en même temps que la lettre des Deux-Belges-Français. Cela me paraît sentir l'union d'une grande partie de nos concitoyens. C'est à la population des provinces non éprouvées par le fléau toutou qu'il faut faire appel pour le plus grand soulagement des douloureuses misères physiques et morales.

Je ne vous offre point le classique cabanon. Ce n'est pas moi qui voudrais que l'on se loge dans des baraques. J'y recourrais en dernier lieu, mais j'ai un projet de logement qui me paraît être, tout au moins, conforme à l'équité et au bon sens.

Je ne vous offre point le classique cabanon. Ce n'est pas moi qui voudrais que l'on se loge dans des baraques. J'y recourrais en dernier lieu, mais j'ai un projet de logement qui me paraît être, tout au moins, conforme à l'équité et au bon sens.

Je ne vous offre point le classique cabanon. Ce n'est pas moi qui voudrais que l'on se loge dans des baraques. J'y recourrais en dernier lieu, mais j'ai un projet de logement qui me paraît être, tout au moins, conforme à l'équité et au bon sens.

Je ne vous offre point le classique cabanon. Ce n'est pas moi qui voudrais que l'on se loge dans des baraques. J'y recourrais en dernier lieu, mais j'ai un projet de logement qui me paraît être, tout au moins, conforme à l'équité et au bon sens.

Je ne vous offre point le classique cabanon. Ce n'est pas moi qui voudrais que l'on se loge dans des baraques. J'y recourrais en dernier lieu, mais j'ai un projet de logement qui me paraît être, tout au moins, conforme à l'équité et au bon sens.

Je ne vous offre point le classique cabanon. Ce n'est pas moi qui voudrais que l'on se loge dans des baraques. J'y recourrais en dernier lieu, mais j'ai un projet de logement qui me paraît être, tout au moins, conforme à l'équité et au bon sens.

Je ne vous offre point le classique cabanon. Ce n'est pas moi qui voudrais que l'on se loge dans des baraques. J'y recourrais en dernier lieu, mais j'ai un projet de logement qui me paraît être, tout au moins, conforme à l'équité et au bon sens.

Je ne vous offre point le classique cabanon. Ce n'est pas moi qui voudrais que l'on se loge dans des baraques. J'y recourrais en dernier lieu, mais j'ai un projet de logement qui me paraît être, tout au moins, conforme à l'équité et au bon sens.

Je ne vous offre point le classique cabanon. Ce n'est pas moi qui voudrais que l'on se loge dans des baraques. J'y recourrais en dernier lieu, mais j'ai un projet de logement qui me paraît être, tout au moins, conforme à l'équité et au bon sens.

Je ne vous offre point le classique cabanon. Ce n'est pas moi qui voudrais que l'on se loge dans des baraques. J'y recourrais en dernier lieu, mais j'ai un projet de logement qui me paraît être, tout au moins, conforme à l'équité et au bon sens.

Je ne vous offre point le classique cabanon. Ce n'est pas moi qui voudrais que l'on se loge dans des baraques. J'y recourrais en dernier lieu, mais j'ai un projet de logement qui me paraît être, tout au moins, conforme à l'équité et au bon sens.

Je ne vous offre point le classique cabanon. Ce n'est pas moi qui voudrais que l'on se loge dans des baraques. J'y recourrais en dernier lieu, mais j'ai un projet de logement qui me paraît être, tout au moins, conforme à l'équité et au bon sens.

Je ne vous offre point le classique cabanon. Ce n'est pas moi qui voudrais que l'on se loge dans des baraques. J'y recourrais en dernier lieu, mais j'ai un projet de logement qui me paraît être, tout au moins, conforme à l'équité et au bon sens.

Je ne vous offre point le classique cabanon. Ce n'est pas moi qui voudrais que l'on se loge dans des baraques. J'y recourrais en dernier lieu, mais j'ai un projet de logement qui me paraît être, tout au moins, conforme à l'équité et au bon sens.

Je ne vous offre point le classique cabanon. Ce n'est pas moi qui voudrais que l'on se loge dans des baraques. J'y recourrais en dernier lieu, mais j'ai un projet de logement qui me paraît être, tout au moins, conforme à l'équité et au bon sens.

Je ne vous offre point le classique cabanon. Ce n'est pas moi qui voudrais que l'on se loge dans des baraques. J'y recourrais en dernier lieu, mais j'ai un projet de logement qui me paraît être, tout au moins, conforme à l'équité et au bon sens.

Je ne vous offre point le classique cabanon. Ce n'est pas moi qui voudrais que l'on se loge dans des baraques. J'y recourrais en dernier lieu, mais j'ai un projet de logement qui me paraît être, tout au moins, conforme à l'équité et au bon sens.

